

# Baronian Xippas

---

## Communiqué de presse

**Stéphane Dafflon**  
2 rue Isidore Verheyden

**06.09 - 26.10.2019**

### Vernissage

Jeudi 05.09 de 17h - 21h  
pendant le  
Brussels Gallery Weekend

## Stéphane Dafflon

« Les cadres en ziggurat qui contiennent certaines fenêtres montrent une conscience aiguë de la fenêtre, comme ‘une chose en soi’ »  
Robert Smithson, « Ultramoderne », 1967<sup>1</sup>

Chacune des expositions de Stéphane Dafflon est spécifique. Il a choisi cette fois de présenter un ensemble de tableaux d’une envergure moyenne de 70 cm avec un intervalle large et régulier. Cette nouvelle série dont les titres se développent selon la nomenclature habituelle de *AST387* à *AST401*, soit quinze tableaux de diverses formes, vont de la toile quadrangulaire au *shaped canvas*. Une redistribution de l’ordre des tableaux de l’exposition permet une chronophotographie, une décomposition linéaire d’une forme en développement d’un carré stable pour devenir une forme complexe. Les premières compositions consistent en l’agencement de formes quadrangulaires quand les suivants combinent des triangles, parallélogrames et trapèzes. Ces systèmes orthonormés et non orthonormés entretiennent avec leur espace d’exposition un rapport respectivement stable puis dynamique. L’ensemble joue d’allers-retours alternant compositions centrifuges vers le centre du tableau à des compositions centripètes qui semblent rayonner au-delà de la surface peinte vers l’espace d’exposition. Les compositions, dans leurs dessins et couleurs, évoquent tour à tour des récits historiques aussi variés que le design italien de Memphis, l’abstraction américaine ou l’art concret.

On renvoie souvent l’art concret à sa définition de 1944 dont les principes sont notamment une composition à base orthogonale, des formes simples, des couleurs en aplats et sans modulation... il ne faut pourtant pas réduire ce mouvement à ce manifeste tant Max Bill lui même s’est détaché de cette orthodoxie pour concevoir des compositions dynamiques ou des tableaux carrés orientés en losange. Si le principe orthogonal renvoie au tableau classique, conçu comme une fenêtre sur le monde, un point de vue fixe avec une perspective stable, l’ensemble des tableaux proposés ici par Stéphane Dafflon, qu’il convient d’apprécier dans sa diversité, renvoie à une rédefinition du tableau comme une fenêtre rompant avec une définition transparente du dispositif. En 1967, l’artiste Robert Smithson développe une longue observation d’un immeuble Art Déco de New York appelé Master Building. Dans l’article intitulé “Ultramoderne”, il s’intéresse au dessin en ziggurat de l’édifice et à ses fameuses

---

<sup>1</sup> “ The ziggrated frameworks that contain certain windows show a keen awareness of the window—as ‘a thing in itself’”. Robert Smithson « Ultramoderne », Arts Magazine, septembre-octobre 1967 ; repris dans Jack Flam (éd.), *Robert Smithson: The Collected Writings*, Berkeley, Los Angeles, Londres, University of California Press, 1996, pp. 62-65

fenêtres d'angle ("corner window"), prolongation de l'architecture, simultanément ouverture et clôture, un cadre stable sur le paysage et le défilement du temps. Smithson appelle également cette fenêtre "split-window", terme par lequel on désigne habituellement une fenêtre de voiture de sport en deux parties comme la lunette arrière de la Corvette Stingray, associant ainsi la fenêtre architecturale "ultramoderne" à celle d'une autobomobile de sport. Cette métaphore aérodynamique ne déplairait pas à Stéphane Dafflon dont les tableaux sont des objets spécifiques affirmés par lesquels il établit un rapport dynamique à l'espace d'exposition, le tout formant un système spatio-temporel toujours changeant.

Julien Fronsacq, été 2019.

Julien Fronsacq est conservateur en chef au MAMCO, Musée d'art moderne et contemporain de Genève.

--

Stéphane Dafflon est né en 1972 à Neyruz (CH), il vit et travaille à Genève. Après avoir obtenu un diplôme supérieur d'art visuel de l'École Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL) en 1999, il devient professeur associé dans cette même école depuis 2001. Parmi ses expositions personnelles, citons: *U+25A6* au Plateau du FRAC Île-de-France à Paris (2018), *Blue in green*, une installation conçue pour le festival Le Printemps de septembre à Toulouse (2018), Fri-Art Centre d'art contemporain de Fribourg (2011), *Turnaround* au Mamco à Genève (2009), *Statik Dancin'* au Frac Aquitaine (2007) et à la Villa Arson à Nice (2002). Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses expositions collectives: au MBA de Rennes, au Kunstmuseum de Lucerne, au Kunsthau Aarau, à La Maison Rouge Paris, à la Kunsthalle Bern, au Centre Culturel Suisse Paris et au Grand Palais à Paris, entre autres.